

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa
Tél. : 41397
REDACCIÓN :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
Tél. : 41397
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Au groupe parlementaire du P.R.P.

Deux motions du général Sevuktekin

Ankara, 24-A.A.— L'Assemblée Générale du Groupe parlementaire du P.R.P. s'est réunie aujourd'hui à 15 heures sous la présidence du vice-président M. Hilmi Uran, député de Seyhan.

Après approbation du procès verbal relatif à la dernière séance, on a passé à l'ordre du jour.

A l'ordre du jour figuraient deux motions présentées par le général Kâzım Sevuktekin, député de Diyarbakır. Dans l'une il demandait au ministère des Communications quelles sont les mesures prises pour protéger nos voies ferrées contre le froid intense et les pluies torrentielles. Dans la seconde motion, l'interpellateur demandait au ministre de la Défense Nationale si on envisageait de verser aux officiers des sous-marins victimes d'accident une autre indemnité outre les indemnités légales.

Les ministres ont donné les réponses nécessaires aux questions qui les touchaient et répondirent de même aux nombreux orateurs qui prirent la parole. Les débats se sont prolongés jusqu'à 19 h. 30, heure à laquelle l'Assemblée s'est séparée.

Les forces de l'Axe ont envoyé de nouveaux renforts en Tunisie

La voie ferrée est entièrement occupée

Vichy, 25. A.A.— L'Axe est parvenu à envoyer de nouveaux renforts en Tunisie. La voie ferrée, le long de la côte, est occupée par les troupes de l'Axe.

Les forces aériennes allemandes, volant en rase motte, attaquent sans arrêt les colonnes cuirassées alliées. Un certain nombre de tanks et de véhicules

L'offensive soviétique sur le front de l'Est

ELLE NE SUSCITE AUCUNE INQUIETUDE A BERLIN

Berlin, 25.—Radio.—Les dirigeants russes ont sans doute eu besoin de relever le moral de leur peuple et de leurs combattants. C'est pourquoi ils ont publié des chiffres absolument fantaisistes au sujet de la bataille en cours à Stalingrad et qui n'est pas encore terminée, tant s'en faut.

Ils avaient fait de même, il y quelques jours, en annonçant de prétendus succès à Orskjonitzé, qui ont été immédiatement démentis.

Lorsque le commandement allemand publiera une relation complète et détaillée des combats de Stalingrad, on verra à quoi se réduisent, en réalité, les succès sensationnels annoncés par les Soviétiques, en partie au moyen de communiqués spéciaux.

On souligne, à ce propos, que toutes les offensives obtiennent invariablement un succès initial plus ou moins important étant donné qu'elles comportent la concentration de forces importantes sur un secteur relativement limité du front. L'essentiel, toutefois, n'est pas le succès du début ; c'est son exploi-

tation ultérieure. Or, au cours de toutes les offensives soviétiques antérieures, quoique ce succès initial ait été généralement obtenu, on n'est jamais parvenu à réaliser les bonds ultérieurs, sans lesquels le succès ne saurait être décisif.

Admettant, le commandement allemand a une expérience suffisante en ce qui a trait aux initiatives militaires soviétiques et l'on ne doute pas que, cette fois encore, toutes les dispositions voulues ont été prises pour enrayer les premiers résultats de la poussée bolchéviste.

Le centre de gravité des combats est à Kletskaïa

Vichy, 25-A.A.— On annonce que de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi au cours de l'offensive soviétique qui a commencé dans le secteur de Stalingrad. Le maréchal Timochenko a été obligé d'y envoyer des renforts de troupes fraîches.

Le centre de gravité des combats est dans le secteur de Kletskaïa. Ici une division d'infanterie russe a été anéantie jusqu'au dernier homme.

Malgré le mauvais temps, les forces aériennes de l'Axe appuient les opérations des forces de terre.

Une arme nouvelle :

le lance-flammes cuirassé

Dans les combats à Stalingrad où les Allemands occupent vingt-deux quartiers sur vingt-quatre, les grenadiers ont utilisé ces jours derniers une arme nouvelle, le lance-flammes cuirassé. Le jet de flammes émis par cette nouvelle arme peut être orienté dans toutes les directions. Il s'élève à une hauteur correspondant d'un immeuble de cinq étages. Un « obus à brouillard », qui peut être lancé de l'intérieur de l'engin pour entourer celui-ci, en quelques minutes, d'un épais manteau qui le rend complètement invisible à l'ennemi.

Grâce à cette nouvelle arme, les Allemands (Voir la suite en 4^{ème} page)

La maîtrise aérienne

Berne, 25 A.A.— On affirme que les Allemands ont amené sur le front de Tunisie d'importantes forces aériennes et qu'ils s'efforcent de ne pas se laisser enlever la supériorité aérienne.

Le théâtre décisif de cette guerre est le front de l'Est et non celui de l'Afrique du Nord

Berlin, 24 A. A.— Les Anglo-Saxons affirment que leur action en Afrique du Nord a créé une situation nouvelle, que cela intéresse de près les ennemis des Anglo-Saxons et rapproche la victoire au point de constituer un tournant de la présente guerre. Helmut Sündermann répond à cette affirmation dans la « Correspondance Nationale Socialiste » et soutient que le centre de gravité de la présente guerre est toujours sur le front de l'Est.

« Si importants que puissent être les événements qui se déroulent en Afrique du Nord, écrit-il, ils passent au second plan au regard des opérations qui sont déroulées cet été à l'Est, à l'avance étonnante qui a livré aux puissances de l'Axe les zones productrices de matières premières les plus importantes des Soviétiques.

La bataille qui décidera de l'existence

de notre nation et du Continent européen tout entier aura lieu à l'Est. Aucune Casablanca, aucun Oran ne saurait compenser les pertes des Bolchévistes reprendre ce qu'on leur a arraché. Aucune des batailles qui se livrent en Afrique du Nord n'est décisive pour l'Europe ni ne saurait changer la situation sur le Continent. »

Sündermann trouve les espoirs que l'on fonde sur le débarquement en Afrique en tant que moyen d'intimidation contre l'Italie puérils et naïfs au point de ne pouvoir même pas supporter une discussion sincère.

« Par leur débarquement en Afrique, les Américains ont démontré ouvertement leur volonté d'attaquer l'Europe. Mais cela aura pour résultat de hâter l'union morale des Européens. La lutte

contre le bolchévisme est aussi un facteur d'union européenne. Car c'est l'existence même des nations du continent européen qui est en jeu. La lutte contre les impérialistes et contre les aspirations de Roosevelt à la domination mondiale est importante du point de vue de la lutte du nationalisme contre l'internationalisme, de la civilisation européenne contre la juiverie américaine, et du point de vue de l'avenir de l'humanité. »

« Les arguments invoqués par l'adversaire à l'appui de son affirmation suivant laquelle les événements en Afrique créent une situation nouvelle, ne sont pas convaincants. Le seul fait nouveau c'est la preuve qui a été faite des intentions agressives de l'Amérique contre l'Europe. Et cela est un facteur en faveur de l'Europe et du renforcement de son unité. »

Un attentat contre le général Giraud

Ses auteurs sont tués
par les Américains

Rome 24. Radio.—Le « Petit Parisien » annonce que le général Giraud aura été blessé à la suite d'un attentat perpétré contre lui par deux officiers de marine indignés de son pouvoir. Les auteurs de l'attentat ont été exécutés par les Américains.

Pour la défense de l'Empire français

La constitution de la Phalange Africaine

Paris 24. P. N. D.— Le délégué général du gouvernement français, l'ambassadeur de Brinon, a annoncé lundi la presse la constitution de la Phalange Africaine, avec le plein appui du chef du gouvernement. Les bases essentielles de l'organisation ont été fixées par le chef du gouvernement, M. Laval. Dans les régions non-occupées, c'est le chef du service de l'Ordre de la Légion d'Anciens Combattants, Joseph Darnat, qui sera chargé de la constitution de la Légion. Dans la région occupée, les engagements seront partout reçus et dirigés vers les bureaux de la Légion Tricolore. Il est vraisemblable que l'homme un secrétaire général pour la Phalange Africaine étant donné que Darnat, déjà surchargé, ne pourrait assumer aussi ces fonctions.

Les premiers contingents de la Phalange africaine, a dit M. de Brinon, sont prêts. Ils seront à leur poste dans quelques jours.

Ces contingents se composent de volontaires de la Légion Tricolore et, d'une grande mesure, de volontaires provenant de l'armée de l'armistice. La Phalange africaine portera l'uniforme français.

Alarme aérienne à Toulon

Berne, 25 A. A.— L'alarme aérienne a été donnée hier, à Toulon. Les batteries de D. C. A. sont entrées en action. On dit que l'amiral Abriel serait à Toulon.

UNE DÉMARCHÉ INUTILE

Berne, 25. AA— On confirme que lord Cranborne, M. Flandin et Laval sont arrivés en Afrique du Nord française, mais on ajoute qu'ils n'y ont rencontré aucune aide de la part des autorités locales.

Les Anglais et les Américains sur les côtes d'Algérie et les Turcs sur celles d'Angleterre

M. Reşid Saffet Atabini a écrit sous ce titre spécialement pour notre journal une intéressante étude historique dont nous entreprendrons prochainement la publication.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

La question du sucre

Notre mouvement d'occidentalisation menace-t-il notre individualité nationale ?

M. Asim Us répond à cette crainte qui a été exposée par M. Ismail Hakki Baltacioglu, dans un livre récent.

Du point de vue de l'art, nous en sommes encore à la phase d'imitation, dans le mouvement d'occidentalisation. Nous voyons autour de nous une masse de traductions, d'adaptations, et peu d'ouvrages inédits. Et parmi ces derniers nous ne trouvons pas encore l'oeuvre d'un grand génie.

Baltacioglu a raison dans le fond de sa thèse : S'il faut que la peinture turque, l'architecture turque, la philosophie turque aient un caractère national.

...Seulement notre camarade tout en soutenant qu'il y a des choses immuables dans la langue, le goût, la conception de la vie du Turc nous affirme l'autre part que si nous ne demeurons pas turquistes en matière d'art, de science et de technique, nous nous perdons nous-mêmes. Il y a là une opposition, un contraste. Un être humain ne ignore pas et n'assimile pas à son organisme toute nourriture qu'il absorbe. Ses capacités d'absorption dépendent des dispositions de son organisme, de la nature de l'aliment qu'il absorbe. Les innovations conformes à la personnalité propre de la nation laissent des traces dans la structure sociale, celles qui ne s'accordent pas avec le temps et s'effacent.

Dire « la nation turque », c'est dire aujourd'hui une masse de 18 millions d'êtres humains. Ce n'est pas parler du petit milieu d'imitateurs que l'on peut trouver dans tous les pays.

Les expériences qui ne sont pas conformes à la structure sociale de la nation, les imitations mauvaises n'annulent pas le génie national ; elles ne font que l'aveugler.

Dans quelle mesure les Allemands pourrout-ils s'obstiner dans leur défensive ?

Suivant certaines affirmations, les Allemands ne sauraient demeurer davantage là où ils se trouvent. Et si Stalingrad retombe aux mains des Russes, ils se trouveraient dans l'obligation de ramener le front à trois cents kilomètres en arrière. Il leur faudra aussi se retirer de tout le Caucase. Ce serait le seul moyen de créer pour l'hiver un front durable et susceptible d'être défendu contre l'ennemi.

La radio de Berlin reconnaît que les Russes, grâce aux forces considérables qu'ils ont parvenues à concentrer, ont avancé sensiblement en certains points. Cet aveu suffit pour mesurer la puissance et la violence de l'offensive russe.

Les armées allemandes ont éprouvé, l'hiver dernier, de grandes souffrances sur le front de l'Est. Et elles ont vécu des moments très dangereux et très difficiles. Les hommes les plus autorisés d'Allemagne affirmaient que cela n'allait pas se renouveler cette année. On disait que toutes les mesures avaient été prises en vue de l'hiver. C'est donc une surprise pour le monde entier que de voir, alors que l'hiver commence à peine, avec quelle violence s'exerce la pression russe.

Cumhuriyet

Le caractère des récents événements

L'éditorialiste de ce journal est beaucoup moins catégorique. Il écrit notamment :

Il semblait que l'Afrique avait en quelque sorte échappé à l'Axe. Rommel qui, se servant de toute son habileté pour se retirer dans ses positions à l'arrière sans laisser ses unités être prises par la huitième armée vivait-il ses derniers moments ? Les amateurs de nouvelles sensationnelles parcourant les dépêches étaient abasourdis devant l'impossibilité de croire à une autre issue. Mais lorsque la formidable armée venue d'Amérique, grossie par les forces de Darlan ralentit son avance d'une façon inattendue en Tunisie, la patience des amateurs de sensations fortes commença à s'épuiser. Mais comme nous l'avons dit au début de cet article, les événements ne se décident pas vraiment à s'éclaircir ces dernières semaines. L'avance s'étant ralentie en Afrique, on a vu l'offensive russe débiter à Stalingrad.

En ce qui concerne l'offensive russe à Stalingrad il est également difficile d'en espérer des développements capables de rapprocher l'issue de la guerre en faveur de telle ou telle partie. La capacité offensive semble déficiente dans l'armée soviétique qui fait preuve d'une force de résistance surprenante. L'événement le plus favorable pour les Soviétiques peut consister en la reprise de Stalingrad. Si comme ils l'ont fait l'année passée à Rostov, ils arrivent à déloger les Allemands de cette ville, ils auront

(Voir la suite en 3me page)

seulement 50.000 tonnes.

Les prix de l'autre guerre

Tout compte fait, nous nous trouvons donc dans une situation beaucoup plus favorable que lors de la grande guerre de 1912-18. Il est vrai que lors de la conflagration précédente le sucre avait atteint 4 Ltqs. le kg. — prix que nous citons jusqu'à présent avec surprise. Et aujourd'hui, le prix officiel dépassant 5 Ltqs., on peut donc dire qu'il est supérieur à celui d'alors. Mais il faut considérer avant tout que les prix sont l'expression de proportion entre tous les articles. Or, lors de la grande guerre précédente, la hausse avait été si prononcée que même après la fin de guerre, la plupart des prix n'avaient pu subir de fléchissement sensible.

Il y a une différence d'au moins la moitié entre les prix actuels et ceux d'alors, c'est-à-dire que 5 Ltqs. actuelles ont la valeur d'achat d'environ 2 Ltqs. 1/2 de l'époque.

D'autre part, les gains de ceux qui avaient des rentrées fixes étaient alors la moitié de ceux d'aujourd'hui. Il faut tenir compte de ces deux facteurs quand on procède à des comparaisons.

D'autre part, il faut tenir compte aussi du double fait que, lors de notre entrée en guerre, en 1914, nous disposions

(Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

LA RÈGLE DU JEU

Hüseyin, boutiquier à Tahtakale, déclare, en présence de la 8e Chambre pénale du tribunal essentiel :

— Je me lève tous les matins de bonne heure et je vais faire mon « namaz » J'ouvre les volets de mon établissement en sortant de la mosquée. Le jour de l'incident, en arrivant devant ma boutique, aux premières lueurs de l'aube, je vis que les volets étaient ouverts. Pourtant je savais fort bien que je les avais fermés la veille. Cela m'a inquiété. En entrant, je me suis trouvé nez-à-nez avec le prévenu. Il fut surpris, voulut sortir et me bouscula pour passer. Mais je le saisis par le bras.

— Laisse donc, compère, me dit-il ; je suis rentré chez toi, par erreur. Je ne t'ai d'ailleurs fait aucun tort. Je m'en vais.

Mais je ne lâchai pas prise. Il y avait sur le comptoir une série de grands paquets.

— Qu'est-ce que cela ? lui dis-je.

— Je l'ignore.

Et il tenta encore de se dégager. J'appelai au secours. Le gardien de nuit du quartier, des voisins, un agent de police accoururent. L'homme a été appréhendé. Nous avons constaté alors que les paquets qui avaient retenu mon attention étaient constitués par des objets qu'il avait raflés dans mon établissement et qu'il aurait inévitablement emportés sans mon arrivée matinale.

Şefik, le prévenu, prend un air faussement contrit.

— Je ne suis pas un voleur, Monsieur le juge, déclare-t-il, je vis de mon travail, de l'honnête produit de mes sueurs.

— Mais alors que cherchais-tu dans la boutique du plaignant ?

— Le « sa »-je moi-même ! Tout cela c'est la faute à la boisson ! Je croyais rentrer chez moi, et dans mon ivresse, c'est dans la boutique du plaignant que je me suis introduit.

— N'as-tu pas de porte chez toi ? Interroge le juge.

— Evidemment, y a-t-il de maison sans porte ?

— Est-ce une porte comme les autres, ou bien sont-ce des volets, comme en ont les magasins ? Le prévenu hésite, se trouble légèrement.

— C'est une porte tout ce qu'il y a de plus ordinaire, Monsieur le juge. Seulement, quand on est ivre, fait-on attention à de pareils détails ? Je suis entré, je me suis couché dans un coin, et je me suis endormi tout de suite. Lorsque je me suis réveillé, cet homme, le plaignant était planté devant moi. J'ai constaté aussi que je me trouvais dans un magasin inconnu.

— Et pourquoi as-tu fait des ballots avec les marchandises de Hüseyin ?

— Ce n'est pas moi qui ai fait ces paquets,

je le jure. D'ailleurs, je ne me rappelle de rien. Puisque je vous dis que j'étais ivre.

Les témoins relatent les faits de la façon dont ils ont été décrits par le plaignant. D'ailleurs, Şefik est un récidiviste, déjà deux fois condamné pour vol. Le tribunal décide qu'il subira une nouvelle peine de trois mois. Il accueille la demande avec le calme le plus parfait, en homme qui a l'habitude de ce genre de choses. Tant quo cela pouvait être nécessaire, il a joué son rôle. Il sait que maintenant tout est fini, et il ne prend pas la peine de feindre des regrets qu'il n'éprouve certainement pas.

CHANSONS...

Le plaignant est le tenancier d'une brasserie de notre ville. Il déclare devant le tribunal :

— Ces deux hommes, accompagnés de deux femmes, sont venus dans mon établissement, ont consommé pour 28 Ltqs. de hors-d'œuvre, bière et de rakı. Puis, au moment de payer leur dition, ils ont simulé une querelle avec leurs compagnes, et ils ont cherché à s'en aller sans me régler. Evidemment, je ne me laisse pas frustrer ainsi de mon droit. Il faut qu'ils payent le montant de la consommation.

Les prévenus sont deux négociants de Malatya, Abdullah et Abdüllatif.

— Nous étions venus à Istanbul, explique le premier, pour vendre certaines marchandises. Heureusement, nous avions déposé en banque les gros des montants que nous avions encaissés. J'avais gardé en poche 65 Ltqs. et mon camarade une centaine de Ltqs. Nous étions entrés en tram à force de pousser et d'être poussés. Nous avons rencontré ensuite Z-hra et Nuriye, que nous connaissions d'ailleurs antérieurement, nous les avons invitées à aller boire, avec nous, une chope de bière. Au moment de payer, nous avons constaté que l'on nous avait volé notre portefeuille, à tous deux. Evidemment, nous ne pouvions accuser personne. Il se peut que le larcin ait été perpétré en tram. Seulement, Abdüllatif et moi avons été frappés de ce qu'à la brasserie, les deux femmes qui nous accompagnaient ont demandé à l'orchestre de jouer un air dont elles ont indiqué le titre. Elles accompagnaient la musique de leur chant, à mi-voix. Et il était question précisément... d'une bourse ! A ce moment nous inspire quelques soupçons.

Or, il résulte du procès-verbal de la police que les deux femmes, conduites au poste, ont été fouillées et que l'on n'a pas retrouvé sur elles les portefeuilles disparus. Le sourire que elles auraient échangé ne peut être retenu comme une prévention à leur charge. Par contre, la facture du propriétaire de la brasserie doit être réglée. Les deux prévenus en payeront le montant, plus les dépens.

KDAM Sabah Postası

Que pourra faire l'Allemagne cet hiver en Russie ?

M. Şükrü Ahmed constate que les événements d'URSS sollicitent et attirent actuellement l'attention qui se portait exclusivement ces jours-ci sur l'Afrique du Nord.

Toute la question est de savoir ceci : pendant combien de temps les Russes pourront-ils continuer ces offensives ?

Depuis quand les médicaments « Bayer » existent-ils ?

Les médicaments « Bayer » existent depuis plus d'un demi siècle. Ce qui fait plus de cinquante années d'expérience et d'essais. C'est à ces réussites que la croix « Bayer » doit sa grande et internationale confiance.



Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

actions d'éléments de reconnaissance. — Les attaques aériennes contre Alger. — 8 appareils allemands abattus. — Attaque contre Mikabba. — Un sous-marin allié détruit

Rome, 24. A. A. — Communiqué No 10 du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Sur le front de la Cyrénaïque et la Tunisie algéro-tunisienne, actions des éléments de reconnaissance.

Les appareils allemands au cours des attaques couronnées de succès dans les eaux algériennes atteignirent et endommagèrent gravement 5 vapeurs et un grand paquebot et un contre-torpilleur.

En Méditerranée, 7 appareils ennemis furent abattus par la DCA. Un autre sous-marin en mer à l'issue d'un engagement.

Nos appareils bombardèrent réitérément l'aérodrome de Mikabba.

Une de nos unités aux ordres du commandant de vaisseau Mario Colussi détruisit en Méditerranée un sous-marin.

COMMUNIQUE ALLEMAND

L'offensive soviétique sur le Don. Des centaines de chars de combat détruits. — Activité de pa-

quilles en Afrique. — L'activité de la Luftwaffe. — Cinq trans-

ports et un destroyer atteints par des bombes d'avions ; un croiseur torpillé. — Les incur-

sions de la RAF. — 10 avions anglais abattus

Berlin, 24. Radio — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Au Caucase, les conditions météorologiques défavorables ont empêché les opérations de grande envergure.

Au Sud-Ouest de Stalingrad et dans la grande boucle du Don, les forces allemandes, engageant sans ménagement les hommes et le matériel, ont

maintenu dans le front défensif sur le front contre-mesures sont en

ces derniers jours, plusieurs centaines de chars de combat ennemis ont

été détruits. Malgré les mauvaises conditions atmosphériques, les forces germano-roumaines ont pris

continuellement aux combats sur le front terrestre.

Dans la ville même de Stalingrad, l'activité locale.

De nouvelles fortes attaques soviétiques contre plusieurs points d'appui du lac Ilmen ont été déjouées.

A l'embouchure du Wolchow, des attaques d'avions ont causé de graves dommages à des convois de troupes enne-

mis en Cyrénaïque et à la frontière al-

gérienne, activité de patrouil-

l'aviation a attaqué, de jour et de nuit, en Cyrénaïque occidentale les

éléments de chars et les véhicules britanniques. Dans les régions

batteries ennemies.

Devant Alger, des avions de combat ont atteint avec des bombes de gros calibre, au cours de la nuit du 23 novembre, cinq transports (dont deux grands paquebots) ainsi qu'un contre-torpilleur.

Au large d'Oran, un sous-marin allemand a atteint de deux torpilles un croiseur ennemi protégé par des contre-torpilleurs. La perte de ce croiseur est escomptée.

La DCA de l'aviation a abattu en Méditerranée 5 avions ennemis.

Les chasseurs allemands ont descendu au dessus des côtes françaises cinq bombardiers quadri-moteurs. Un avion allemand est perdu.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 24. A. A. — Communiqué de guerre conjoint du Moyen-Orient publié aujourd'hui mardi :

Nos forces entrèrent à Agedabia de bonne heure hier et maintinrent le contact avec l'ennemi qui continue son repli vers Agheila.

L'ennemi évacua l'oasis de Gialo qui fut occupé par nos troupes.

L'activité aérienne au-dessus de la Cyrénaïque hier fut de petite échelle.

Dans la nuit du 22 au 23 novembre nos avions torpilleurs attaquèrent avec succès les navires marchands ennemis au sud-est de la Sardaigne. Un navire fut atteint en plein milieu et coula par la suite.

La même nuit, Bizerte fut bombardée et les appareils dispersés à Palerme, en Sicile, furent attaqués violemment.

Un retour significatif

M. Serrano Suner redevient membre du Conseil de la Phalange

Madrid, 24. AA. — Le général Franco a dissout le Conseil de la Phalange et formé un nouveau conseil dont M. Serrano Suner fait partie. C'est le troisième conseil depuis que le général Franco est le chef, le Caudillo. Le décret du général Franco sur la formation du troisième Conseil dit entre autres : « La modification qui a été faite est le résultat de l'expérience des trois dernières années. »

Le décret du Caudillo

Madrid, 24. — NPD. — Le nouveau Conseil de la Phalange tiendra sa première réunion le 8 décembre. Le mandat de trois ans du deuxième Conseil de la Phalange est terminé. Un décret du Caudillo fixe quelles sont les personnalités reconnues automatiquement comme membres du conseil national : le Caudillo lui-même en tant que chef national du mouvement et président du conseil national, le secrétaire général et le vice-secrétaire du parti, le chef des milices ainsi que les fiduciaires de la Phalange pour une série de villes d'Espagne. Parmi ces personnalités figurent une série de noms connus, dont l'ancien ministre des Affaires étrangères Serrano Suner, le chef des divisions « bleues » le général Munoz Grande et le chef de la délégation économique pour l'Argentine Eduardo Aunós.

Notre ministre à Sofia

Sofia, 24. A. A. — M. Vassil Mentez, ministre de Turquie en Bulgarie, en remplacement de M. Sevkî Berker, appelé au poste de secrétaire-général des Affaires étrangères à Ankara, arriva hier soir à Sofia.

La question du sucre

(Suite de la 2ème page)

tions de stocks importants, tandis que durant les hostilités les communications directes par voie ferrée, avec l'Allemagne, subsistaient, ce qui rendait possible l'importation de sucre en notre pays.

Une controverse curieuse

Au moment où notre première sucrerie a été créée, la seule part du prix de revient du sucre turc, calculée comme frais d'amortissement des installations, était supérieure au prix net du sucre étranger livré franco, en notre port. En présence de ce fait certains de nos économistes avaient condamné la constitution de notre industrie sucrière. Ils oublièrent que le sucre était une denrée chère et que sur le marché intérieur des pays qui nous le livraient à si bon marché il coûtait, en réalité, un prix qui n'était pas inférieur à celui pratiqué chez nous. Dans tous les pays, des sacrifices étaient faits pour développer l'industrie du sucre et c'était le marché intérieur qui en supportait le poids. Par contre, le surplus de la production était vendu aux pays non producteurs ou aux pays dont la production était insuffisante au prix du sucre de Cuba, c'est-à-dire à la moitié ou au tiers du prix de revient. Les gens à courte vue au spectacle de cette folle méthode de vente destinée à ruiner les pays exportateurs dont les ressources sont limitées et Cuba en particulier, en concluaient que le sucre n'est pas une industrie rentable et s'opposaient à sa création en notre pays. Leurs objections n'ont pas prévalu contre le réalisme de ceux qui dirigent notre pays. Et ce qui cause aujourd'hui nos regrets, c'est que l'on n'ait pas suffisamment développé cette industrie.

Quelques proportions négatives

L'auteur de l'étude cite quelques chiffres sur la consommation du sucre dans les divers pays. La moyenne de cette consommation est élevée dans les pays de haute civilisation. Elle varie entre 29 kg. par tête d'habitant par an en Allemagne et 16 en Russie. Le peuple turc est, relativement, celui qui consomme le moins de sucre, — environ 5 kg. et demi par habitant et par an. Par suite des circonstances exceptionnelles de la guerre, pendant cette proportion est appelée à baisser encore. Mais il ne faut pas oublier que notre pays est grand producteur de fruits, que nous en consommons abondamment, que tous les fruits sont riches en sucre de façon que nous ne risquons d'être affectés par l'insuffisance de cette moyenne de consommation.

La guerre sous-marine

Préoccupations anglaises

Lisbonne 24. N. P. D. — Dans un article sur « la lutte contre les sous-marins » qu'il publie dans le « Times », lord Winstanley écrit : Nous avons entrepris une grande tâche en Méditerranée. A la suite des lourdes pertes qui nous ont été infligées pendant les derniers mois — pendant certains de ces mois, nous avons perdu plus de tonnage que nous n'en avons construit — nous ne commençons guère à enregistrer un excédent, mais nous nous trouvons en présence de sources variées. Plus les opérations continueront, plus notre besoin en tonnage sera considérable.

Tous les bateaux doivent traverser l'étroit passage de Gibraltar, où sont concentrés des sous-marins, de part et d'autre, en embuscade. Il faut s'attendre à de lourdes pertes. L'opinion publique ne connaîtra guère la véritable situation si les chiffres des pertes ne sont pas publiés. Mais si le gouvernement n'entend pas fournir ces chiffres, il peut du moins éviter la publication de déclarations qui induisent le public en erreur.

THEATRE DE LA VILLE

Section de Comédie

Le Père moderne Spiro Melas

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

obtenu un succès local et peut-être rétabli dans une certaine mesure les transports entre la mer Caspienne et Moscou.

Dans ce cas, les positions d'hier qui seront établies sur ligne du Don, permettront de se tenir jusqu'au printemps par des mouvements d'avance ou de recul.

Mais tout cela ne ressemble guère à des nouvelles sensationnelles indiquant l'approche de la fin de la guerre.



La période de l'épreuve difficile pour les Etats de l'Axe

Les prévisions de ceux qui avaient dit, note l'éditorialiste de ce journal, que cette guerre comme la précédente, serait très dure pour l'Allemagne, se réalisent graduellement.

Lors de la grande guerre précédente, également les Américains avaient longtemps hésité avant de se mêler aux affaires de l'Europe. Alors aussi, comme l'a fait cette fois M. Roosevelt, un président de la République démocrate, M. Wilson, était parvenu à la faveur d'un effort continu et obstiné, à déclarer la guerre à l'Allemagne.

Mais une fois leur décision prise les Américains avaient obtenu des résultats surprenants. Tout d'un coup, les forces alliées, qui étaient à leur dernier souffle, ont vu affluer le matériel, les armes, puis les soldats. Et, finalement, l'Allemagne, rendue impuissante, a dû déposer les armes. Aujourd'hui, la même situation se reproduit presque dans les mêmes conditions.

On observe, il est vrai, depuis quelques jours un léger arrêt dans les opérations sur le front de Tunisie, comme sur celui de la Tripolitaine. Mais on aurait tort d'en conclure que les Anglo-Américains, qui se sont assurés aussi le concours des Français, soient disposés à s'arrêter complètement.

Le cours des événements nous démontre que la supériorité que l'on a obtenue jusqu'ici est due principalement aux avions et aux tanks américains.



La boule de neige

C'est du mouvement de Darlan qu'il s'agit et de la façon dont il s'étend comme une tache d'huile

Les mesures de la dernière minute auxquelles on a recours ne sauraient arrêter le cours des événements. Et ce moment toutes les colonies françaises, sont en train de secouer le joug de Vichy. La faible voix du vieux maréchal s'élevant de sa cage ne saurait arrêter le flot. Le plus curieux c'est que l'on a peine de croire à la sincérité de cette voix. Darlan en dépit des affirmations et des discours du maréchal, prétend interpréter les véritables désirs du maréchal et ses instructions. Et contre la population de 60 millions de colonies, il n'y a guère que les 39 millions de Français du territoire occupé...

Le gouverneur de Madagascar sera interné en Afrique du Sud

Rome 24. Radio — Les journaux sud-africains annoncent l'arrivée à Durban du gouverneur français de Madagascar, M. Armand Anet, de sa famille et sa suite. Ils seront internés sur le territoire de l'Union Sud-Africaine.

RETRouvés

Rome, 24. Radio. — Des agents de la Défense du patrimoine artistique ont retrouvé quatre superbes gobelins flamands du XVIIIe siècle que les « Rouges » avaient volés à l'église de Alcalá de Henares. Ces gobelins ont une valeur artistique énorme.

Le retrait de sir Stafford Cripps du Cabinet de Guerre

On y voit à Berlin un triomphe de la tendance impérialiste

Berlin, 24. — Radio. — La « Correspondance Politique et Diplomatique » consacre une note à l'élimination de sir Stafford Cripps du Cabinet de Guerre britannique. Elle souligne que cette mesure de Churchill est un nouveau symptôme de la contre-offensive déclenchée par les représentants de l'impérialisme le plus rigide et le plus intransigeant contre l'esprit et la lettre de la Charte de l'Atlantique, qui reconnaît, tout au moins de façon platonique, le droit à la liberté des peuples soumis à l'Angleterre.

Après avoir rappelé qu'il y a quelques mois, Cripps avait promis aux Hindous la plus complète indépendance nationale, après la guerre, la « Correspondance » souligne que ces méthodes ne peuvent nullement étonner ceux qui sont au courant des systèmes politiques britanniques. Londres, qui n'admet pas de pause ou d'incertitude, quand il s'agit d'atteindre ses buts impérialistes, est toujours disposé, au moment venu, à se délivrer des hommes et des idées dont on s'était servi jusqu'au dernier moment pour camoufler les véritables intentions dont on est animé.

La démocratie anglaise a perdu sa guerre...

Berlin, 24. — N.P.D. — La presse berlinoise du matin, continue à s'occuper du renvoi de Cripps. « Churchill, écrit le « Berliner Boersen Zeitung », jette bas le masque. Dans ce but, il pousse Eden et Morrison au tout premier rang, dans la bataille ; Eden, le représentant de l'impérialisme britannique intransigeant, et le laboriste Morrison dont les tendances vers la droite sont pourtant nettement connues en Angleterre. Serré de près, les épaules contre le mur, Churchill construit une phalange qui signifie la négation de toute réforme sociale ou impériale. Par cette tentative de sauvetage in extremis, il ne saurait toutefois abolir ce fait que la démocratie anglaise a depuis longtemps perdu la guerre, à l'intérieur, pour les idées du temps nouveau, à l'extérieur, contre l'impérialisme des Etats-Unis. »

Les antécédents de sir Stafford

Le « Voelkische Beobachter » souligne que Cripps « appartient à cette sorte d'Anglais qui sont les fils de conservateurs et de ploutocrates et qui par ennui et par goût d'une sensation nerveuse, se sont laissés entraîner jusqu'à la gauche radicale. Cripps lui-même est fils du vieux lord Parmoor qui fut en son temps une lumière au firmament du parti conservateur et de la haute Eglise anglaise. »

Les combats dans le Pacifique

Trois destroyers américains coulés

Berlin, 15. Radio. — Au cours d'un combat qui s'est déroulé dimanche dans le Pacifique méridional, entre des forces navales légères américaines et des avions de combat japonais, 3 destroyers américains ont encore été détruits à coups de bombes ou de torpilles aériennes.

L'aviation japonaise a attaqué les ports de l'Australie septentrionale et y a coulé notamment 2 grands vapeurs et 2 grands voiliers.

La bataille en Nouvelle-Guinée

On annonce également que lors d'une attaque américaine contre l'aéroport de Salomoua, 7 d'entre les 12 appareils américains attaquant ont été abattus ; les Japonais n'en ont perdu qu'un seul.

On reconnaît de source américaine, que les Japonais sont parvenus à débarquer des renforts importants à Boua.

A Timor

Les Japonais ont débarqué pour la première fois des troupes dans la partie anglaise de l'île de Timor.

Version américaine

Quartier-Général Allié dans le Pacifique du Sud-Ouest : 25. A.A. — Le communiqué dit :

Buna et Gona : Des combats violents se déroulent partout dans cette position.

Les bombardiers lourds effectuèrent une attaque nocturne et lancèrent des bombes pesant 1.000 livres sur la piste d'envol et les zones de dispersion.

Havieng. — Une unité d'avions moyens alliés bombardait l'aérodrome la nuit et alluma des incendies parmi les avions dans les baies de dispersion.

La Hongrie et le communisme

Berlin, 24. N. P. D. — La « Deutsche Allgemeine Zeitung » s'occupe de l'anniversaire de l'adhésion de la Hongrie au Pacte tripartite et note à ce propos :

« La lutte de la Hongrie contre le bolchévisme s'inspire de la reconnaissance du fait qu'il signifie, pour tout pays un danger mortel. L'année 1919, avec la terreur communiste a constitué à cet égard une preuve suffisante pour la Hongrie. »

L'offensive soviétique sur le front de l'Est

(Suite de la 1re page)

Allemands se sont emparés ces jours derniers, à Stalingrad, d'un bloc d'immeubles qu'ils avaient mis entièrement en flammes. Les grenadiers qui y ont pénétré ont achevé d'y réduire les dernières résistances.

Là où la R. A. F. a passé...

La reconstruction de Gênes a commencé

Rome 24. Radio. — Quatre cents ouvriers mobilisés par le service du travail ont quitté Rome par train spécial, de la situation de Terni, à destination de Gênes, où ils seront utilisés pour les travaux de réparation et de reconstruction des quartiers dévastés par les incursions ennemies. D'autres centaines d'ouvriers, mobilisés en huit autres provinces italiennes, ont été déjà transportés à Gênes.

Les ouvriers de la Lombardie ont été envoyés à Milan et ceux des provinces piémontaises à Turin.

Tous ces ouvriers n'appartiennent pas aux entreprises travaillant pour la défense nationale.

Les objectifs que la R.A.F. préfère

Londres 24. A.A. — Selon la Radio de Vichy le « Palazzo Bianco » et le « Palazzo Rosso » deux locaux du XVII^e siècle, figurent parmi les édifices touchés au cours du raid de R. A. F. du 15 novembre sur Gênes.

N.d.l.r. — Il est assez caractéristique que l'information ci-dessus, annonçant la destruction de monuments d'art qui n'ont rien de commun avec des objectifs militaires, soit donnée de Londres.

Le développement de l'agriculture italienne

Rome, 24. — Radio. Le Duce a reçu le président de la fédération nationale des consortiums agricoles qui lui a fait un exposé de l'activité déployée par cet organisme en vue de favoriser le développement de l'agriculture italienne et le commerce des produits agricoles avec l'étranger. Au cours des douze derniers mois, les affaires contrôlées par la fédération ont atteint un total de trente milliards de lires. Le président a mis à la disposition du Duce une somme de cinq cent mille lires que le Duce a destinée à l'érection d'un laboratoire pour l'analyse des semences et à la réfection scolaire de la jeunesse italienne du Littoral.

L'aviation italienne bombarde Mikabba

Rome, 24. Radio. — Au cours de la nuit dernière, les escadres de bombardiers italiens ont attaqué à plusieurs reprises, par vagues successives, l'aéroport de Mikabba. En dépit du temps couvert, des nuages bas massés sur la cible et de la présence de chasseurs britanniques en vol, des résultats très satisfaisants ont été obtenus par cette attaque. On a vu distinctement des explosions suivies de hautes flammes. Tous les appareils qui ont participé à l'action sont rentrés à leur base.

Une conférence sur le tapis turc

Londres, 25-A.A. — L'importance artistique aussi bien que domestique du tapis turc tissé à la main, a été mise en évidence aujourd'hui, par Bay Athanasoglou, en présence de Bay Nebil Akçer, consul général de Turquie, et d'un nombreux auditoire, dans le Haikevi.

« Les Turcs, a-t-il dit, sont des maîtres dans l'art du tissage des tapis. Sous de nombreux rapports ils ont amélioré les procédés des Iraniens. L'occident moderne, souvent, sans parvenir à faire oeuvre remarquable, a tenté d'imiter les oeuvres turques, mais il n'y a pas moyen de les imiter. »

Londres a toujours été un important marché pour ces produits de la Turquie et c'est le motif pour lequel il convient d'activer l'échange des tapis turcs contre des produits britanniques. D'autant plus que ces échanges ne nuisent pas à l'industrie britannique du tapis en raison de la classe tout à fait différente des acheteurs.

LA BOURSE

Istanbul, 24 Novembre 1942

CHEQUES

Change	Bernett
Londres 1 Sterling	131.80
New-York 100 Dollars	12.08
Madrid 100 Pesetas	31.13
Stockholm 100 Cour. B.	

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 50/50 19.10
Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 70/30 19.10
Chemin de fer 941 à 7 0/0

Les départs d'ouvriers français pour l'Allemagne

Vichy, 25 A.A. — On apprend de Paris que deux trains d'ouvriers sont partis pour l'Allemagne. Un train plein d'ouvriers est également parti hier d'Alsace, pour l'Allemagne.

Un train de prisonniers rentrant d'Allemagne est arrivé à Limoges.

Compiègne, 25. A.A. — Depuis lundi 4 convois de prisonniers libérés à titre de relève arrivèrent à Compiègne. C'est hier après-midi qu'arriva le 4^e convoi. A leur arrivée ils furent accueillis par des personnalités civiles et militaires.

Le moral des rapatriés est excellent. Le commandant du convoi déclara que tous les camarades n'obéissent qu'au seul régal, seul chef qu'ils reconnaissent en qui ils ont une confiance absolue.

Bucarest aura un métro

Bucarest, 24. A.A. — La municipalité de Bucarest vient de décider la construction d'un métropolitain dans la capitale roumaine.

Le 60e anniversaire du Président Carmona

Berlin 24. Radio. — A l'occasion du 60e anniversaire de naissance, les journaux du Portugal Carmona, les journaux rappellent l'activité de ce chef politique pour la réorganisation de son pays. Ils soulignent en outre la sagesse, le lèvement moral et économique de son pays. Ils soulignent en outre la sagesse politique adoptée et vaillamment défendue par le Président Carmona dans son but de maintenir son pays en dehors de tout conflit.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	10,00	(m. 16,88)
	15,00	(m. 19,92)
	16,00	(m. 19,92)
	22,00	(m. 25,40-19,61)
	24,45	(m. 19,92)
arabe	08,45	(m. 19,92-16,88)
	16,45	(19,92)
	22,10	(m. 31,15-19,92)
	23,50	(m. 31,15-19,92)
française	22,15	(m. 31,15-19,92)
	24,30	(m. 29,04)
anglaise	19,30	(m. 25,40-19,61)
	25,00	(m. 29,04)
turque	20,50	(m. 19,92)
	22,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul

Sahibi: C. PRIMI
Unumi Neşriyat Mektebi
CEMIL SIUFI
Münakaşa Mathnisi
Galata, Gharab Sokak



Le général Messe remet aux soldats du Corps d'Expédition en Russie le ruban commémoratif allemand de la campagne d'hiver 1941-42